



## SGCAF - SCG



- Date de la sortie : **23 janvier 2020**
- Cavité / zone de prospection : **La Grande Cuve**
- Massif **Clergeon**
- Commune **Ruffieux (74)**
- Personnes présentes **Chris Losange et Guy Masson**
- Temps Passé Sous Terre :  **$\frac{3}{4} h + \frac{1}{2} h + 1 h \frac{3}{4}$**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **GM**

On prend les mêmes, plus la chienne Orca, et on recommence comme avant-hier. Le froid du matin incite à vite entrer sous terre et je vais d'erechef percer 3 trous dans le bloc instable. Quand tout est prêt je fais partir depuis la surface tandis que Christian s'éloigne avec la chienne qui n'apprécie guère le bruit.



Dans la trémie.

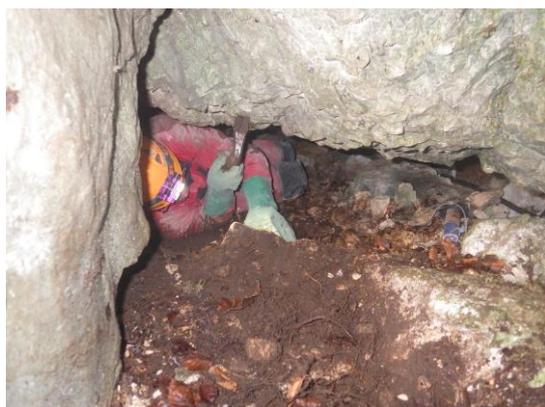


Orca en tenue d'explo !



Tout est prêt, je sors.

La fumée s'évacue rapidement, mais nous ne retournons pas voir tout de suite, préférant aller à la deuxième cavité explorée la dernière fois. Je vais user de cartouches pour agrandir l'accès au petit départ inférieur, tandis que Chris essaie d'élargir l'entrée pour pouvoir passer. Quand j'ai terminé (j'ai pu voir « de visu » le petit trou qui pourrait cacher une suite, l'air vient de là) j'enlève un bloc qui facilitera l'accès à l'intérieur. Quant à cette suite elle demandera des travaux sérieux, mais pourquoi pas ? Une mesure de température montre qu'elle est identique à celle relevée dans l'autre trou, supérieure à 5°C alors qu'il gèle dur dehors.



Désobstruction du bloc.



La sortie.

Il est temps de revenir à la première cavité. Le bloc a disparu, je cale les débris et d'autres objets instables et descends une pente qui échoue devant un colmatage. Au sol une petite fissure m'incite à creuser un moment mais le courant d'air ne semble pas être ici.



Le terminus.

Retour au niveau du bloc effondré, je dégage un passage dans la trémie et progresse en direction de l'aplomb de l'entrée, pour trouver un regard impénétrable donnant sur du noir derrière... Chris me demande si je suis allé voir un départ qui serait au même niveau, en plan, juste sous ladite entrée. Je l'avais délaissé car s'éloigner de celle-ci me semblait plus prometteur, mais en poussant quelques cailloux je peux m'y infiltrer et « tombe » sur le haut du vide noir entrevu au-dessous. Ce ressaut de 6 m me semble osé à désescalader mais comme Chris a eu la bonne idée de prendre un bout de nouille, en amarrant entre les blocs, je peux descendre en me tenant par sécurité à la main sur la corde. Chris me rejoindra tandis que je creuse divers petits départs qui hélas ne donnent sur rien de probant. Il y a cependant un joli décrochement dont le miroir horizontal est décalé de 3 m au niveau de la fissure dans laquelle on progresse depuis la surface. Sinon il y a des départs remontant vers la doline, avec des blocs coincés partout.

Difficile de voir s'il y a un point privilégié d'arrivée du courant d'air, qui d'ailleurs a faibli avec le réchauffement en surface.



Désobstruction au fond.



Remontée du ressaut.

Bon, ça ira pour aujourd'hui, on sort.



Chris émerge.

De retour à la voiture on constate que la chienne, qui s'était carapatée, n'est plus là. Chris la retrouvera bien plus tard dans l'après-midi, après un retour à Rumilly pour me ramener à mon véhicule, car j'ai un impératif horaire.

Bilan : Ce n'est pas gagné, il faut revenir par temps plus froid repérer l'origine du courant d'air, faire la topo voire attaquer l'autre trou...